

ville comme un insecte brûlé au foyer d'une loupe; je dis seulement qu'en face d'un tel témoignage, chacun est mis en demeure de s'interroger. Que sommes-nous aujourd'hui, par rapport à ce que nous étions il y a vingt ans? Sous l'épreuve des semaines de septembre, comment ont réagi les caractères? Que vaut l'étoffe même du pays?

« Car, en fin de compte, la force d'une nation s'est de tout temps ramenée et se ramènera toujours à une statistique unique : celle de ses citoyens pour qui, selon l'expression de celle qui écrivit les lettres, « la valeur de la vie n'est pas de vivre seulement ».

Descendance de Frantz Funck-Brentano.

1. LEON, né en 1890, médecin-externe des Hôpitaux de Paris, prit part au débarquement des Dardanelles. Il fut cité deux fois à l'Ordre du jour du Corps expéditionnaire d'Orient. Il tomba le 2. 9. 1916 devant Clery-sur-Somme, alors qu'il était aide-major de 2^{me} classe au 152^{me} d'infanterie, le plus glorieux régiment de France.



Léon Funck-Brentano



Théophile Funck-Brentano

Chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume, son nom est gravé sur la plaque commémorative de la Faculté de médecine de Paris.

« Je veux le front ou rien du tout. Et ce qui me tente au front, c'est le rôle de Médecin, qui est splendide. Personne ne peut comme lui réconforter et soulager, il apporte la santé physique et morale. Il est le premier à donner l'exemple du devoir; le secours d'un bon médecin est une force incalculable, et c'est le rôle que je voudrais avoir. » (Lettre de janvier 1915).

« Un idéal a la beauté et la grandeur que l'on y met. Un coeur pur s'attache à la plus humble des tâches, et avec un idéal d'autant plus élevé au contraire que cette tâche est plus obscure. Ceux auxquels il n'est pas accordé de se donner n'ont-ils pas plus de mérite à mener